

PAROISSE SAINT NAZAIRE

ANNONCES DU 15 AU 21 FÉVRIER 2021

SANARY-SUR-MER

Horaires des messes :

- LUNDI 15/2 16h – **Messe** à l'église Saint Nazaire
-
- MARDI 16/2 9h – **Messe** à l'église Saint Nazaire – Pas de confession après la messe
-
- MERCREDI 17/2 **Mercredi des cendres**
9h et 16h – **Messe avec imposition des cendres** à l'église Saint Nazaire
- Permanence de 10h à 12h à l'église Saint Nazaire
- ENTRÉE EN CARÊME**
-
- JEUDI 18/2 **Messe à l'École Saint Jean - Pas de messe et d'adoration le matin à l'église**
16h – **Messe** à l'église Saint Nazaire
-
- VENDREDI 19/2 9h – **Messe** au Sanctuaire de la Miséricorde – permanence de 10h à 12h à l'église Saint Nazaire
- 15h – **Chemin de croix (chaque vendredi de carême) suivi de la Messe** au Sanctuaire de la Miséricorde
-
- SAMEDI 20/2 8h30 – **Chapelet suivi à 9h de la Messe** à Notre Dame de Pitié
Permanence de 10h30 à 12h à l'église Saint Nazaire
- 10h – 11h30 – **Groupe Sainte Édith Stein pour les femmes** à la chapelle de la Sainte Famille à la Millière
Thème abordé : 3e chapitre de mulieris dignitatem, "image et ressemblance de Dieu"
-


Jour du Seigneur

SAMEDI 20/2 **16h – Messe pour les malades** à l'église St Nazaire

DIMANCHE 21/2 **Premier dimanche de carême**
9h - 10h30 * et 16h Messe à l'église Saint Nazaire

* Messe retransmise sur notre chaîne YouTube (Paroisse de Sanary)

PAROISSE DE SANARY – Nous contacter

 04 94 74 59 90

 paroisse.sanary@gmail.com

 <http://www.paroissesanary.fr>

Vous souhaitez recevoir les informations de la Paroisse ? inscrivez-vous par sms au 06 46 43 91 25, par mail ou en déposant ce coupon dans les troncs de l'église.



Année Saint Jean Paul II

Lettre apostolique *Salvifici Doloris* de Jean-Paul II sur le sens chrétien de la souffrance humaine - 11 février 1984 -

La souffrance humaine constitue en soi comme un « monde » spécifique qui existe en même temps que l'homme, qui apparaît en lui et qui passe, et qui parfois au contraire ne passe pas mais s'établit et s'approfondit en lui. Ce monde de la souffrance, étendu à de nombreux, de très nombreux sujets, existe pour ainsi dire dans la dispersion. Tout homme, par sa souffrance personnelle, constitue une petite partie de ce « monde »; mais aussi ce « monde » est en lui comme une entité finie et unique. Toutefois, la dimension inter-humaine et sociale va de pair avec cela. Le monde de la souffrance possède comme une solidarité qui lui est propre. Les hommes qui souffrent se rendent semblables les uns aux autres à cause de l'analogie de leur situation, de l'épreuve de leur destinée, ou à cause du besoin de compréhension et d'attention, et peut-être surtout à cause du problème persistant du sens de la souffrance. Bien que le monde de la souffrance existe dans la dispersion, il est donc aussi par lui-même un singulier appel à la communion et à la solidarité. Nous essaierons de répondre à cet appel dans la présente réflexion.

En pensant au monde de la souffrance dans sa signification personnelle et en même temps collective, on ne peut enfin éviter de noter aussi que ce monde, à certaines époques et dans certains espaces de l'existence humaine, prend pour ainsi dire une densité particulière. Cela se produit, par exemple, dans les cas de calamités naturelles, d'épidémies, de catastrophes et de cataclysmes, de divers fléaux sociaux : que l'on pense entre autres au cas d'une mauvaise récolte et, en lien avec elle — à moins qu'il ne soit dû à diverses autres causes —, au fléau de la faim.

Pensons enfin à la guerre. J'en parle avec quelque insistance. Je parle des deux dernières guerres mondiales, dont la seconde a fauché un total beaucoup plus élevé de vies et entraîné une accumulation plus lourde de souffrances humaines. A son tour, la deuxième moitié de notre siècle — comme en proportion des erreurs et des transgressions de notre civilisation contemporaine — porte en soi une menace si horrible de guerre nucléaire que nous ne pouvons penser à cette période qu'en termes d'accumulation incomparable de souffrances jusqu'à l'éventualité d'une auto-destruction de l'humanité. De cette façon, ce monde de souffrance, qui, en définitive, a son sujet en chaque homme, semble se transformer à notre époque — peut-être plus qu'à aucun autre moment — en une particulière « souffrance du monde »: du monde qui est plus que jamais transformé par le progrès grâce à l'action de l'homme, et qui, en même temps, est plus que jamais en danger à cause des erreurs et des fautes de l'homme. [...]